



La Reine des prés

Reconnaisable à son ombelle de fleurs blanc-crème, cette plante de la famille des rosacées est célèbre pour ses vertus thérapeutiques. L'infusion de ses fleurs a la propriété de faire baisser la fièvre et d'atténuer les douleurs dues à la grippe. Les principes fébrifuges - acide salicylique et salicylates - de cette plante, également appelée spirée, sont à l'origine de la création de l'acide acétylsalicylique, composant de... l'aspirine.

Le Saule blanc

Le Saule blanc, reconnaissable à son feuillage argenté, est un arbre fréquent des fonds de vallées qui a été propagé, sous forme de "rétards", pour endoctriner les parcelles de prairies. L'écorce des jeunes rameaux était également connue pour ses principes fébrifuges. De cet arbre, connu par les apothicaires sous son nom latin salix, était extrait la salicine de laquelle est dérivée l'acide acétylsalicylique.



La Consoude officinale

La consoude est connue depuis l'Antiquité pour ses vertus thérapeutiques. Elle était utilisée à la fois en traitement externe sur les plaies et même les fractures, d'où son nom dérivé du latin consolidida. En infusion, elle soignait les ulcères ou les affections respiratoires. C'est une plante robuste aux feuilles allongées qui lui valent aussi d'être appelée "oreille d'âne". Ses fleurs pendantes et très attractives pour les bourdons sont blanc-crème, rose ou bleu-violet.



L'Ortie dioïque

Les dérangements qu'occasionnent ses piqûres, son odeur fétide, sa propension à pousser dans les friches ont amené l'Ortie dioïque à être rejetée. Pourtant, sa richesse en sels minéraux et en fer la paraît jadis de vertus que l'on a redécouvertes récemment en tant que plante alimentaire ou remède pour l'homme, la basse-cour, le verger... L'habitat originel de l'ortie est le bord des rivières à la fois humide et enrichis par les dépôts des crues.

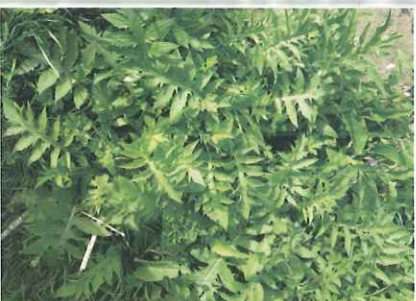
L'Iris faux-acore

Au bord des rivières, l'Iris faux-acore illumine le marais de ses fleurs jaune d'or aux mois de mai-juin. À bien l'observer, elle a tout de la fleur de lys, symbole de la royauté sous l'Ancien régime, alors que la fleur des lys, quel qu'en soit l'espèce, n'y ressemble guère. Cela tient au fait que l'Iris des marais était jadis appelé "fleur de Louys", du prénom le plus fréquemment porté par les rois de France, et qu'avec la déformation du temps...



Le Crisse maraîcher

Le Crisse maraîcher est un proche parent du chardon, mais contrairement à ce dernier, sa tige et ses feuilles ne sont absolument pas piquantes. Ses feuilles ressemblent plutôt à celles des artichauts, un cousin du Moyen-Orient. Bien qu'on l'ait totalement oublié, ce crisse doit son qualificatif de "maraîcher" au fait qu'il ait été cultivé jusqu'au XVIII^e siècle comme une plante potagère. Rien d'étonnant à cela puisque les jardins maraîchers sont nés sur les terres noires des marais.



Le Houblon lupulin

Tous les amateurs de bière ont entendu parler du houblon, ingrédient qui donne une légère amertume à cette boisson et la différencie de la croûte. Le houblon sauvage ancestral est une liane familière des forêts qui bordent les cours d'eau de notre région. La forme découpée de sa feuille est voisine de celle de la vigne. Froissée, elle sent curieusement l'ail, mais ce sont ses fleurs femelles, réunies en forme de cônes, qui servent à parfumer la bière.

Le Populage des marais

Le Populage des marais est, dès le mois de mars, une des premières plantes à illuminer le bord des rivières et les marais de sa floraison jaune d'or. Tout comme le Bouillon d'or, cette plante appartient à la famille des renouclacées. Le populage présente de larges feuilles au limbe arrondi et bordé de dents. Comme beaucoup de plantes de cette famille, le populage est hautement toxique et les remèdes, jadis préconisés à partir de cette plante, ne sont pas recommandables.

L'Aulne glutineux

L'Aulne glutineux est un arbre de bord de rivière dont il retient les berges de ses puissantes racines. Il est souvent caractérisé par un port en épié, c'est-à-dire de multiples branches qui partent de la souche. Ses feuilles sont rondes et légèrement collantes. Son fruit semblable à une minuscule pomme de pin s'appelle un strobile. Ses écales séparent à maturité pour laisser tomber les graines. Au milieu de l'hiver, le Tartin des aulnes en migration vient s'en nourrir en bandes nombreuses.



Les hôtes de la mare

Afin de diversifier les écosystèmes, la Communauté de communes de Longueuil a fait procéder au creusement d'une petite mare. De cette façon, plusieurs habitats se côtoient et augmentent les possibilités d'accueil de la flore et de la faune. La rivière offre les conditions de l'eau courante, la mare, celles de l'eau stagnante et complètent ainsi le potentiel offert par le seul marais.



Orthetrum cancellatum

Les libellules

Le *Calopteryx splendide* n'usurpe pas son nom avec son abdomen vert-bleuté métallique et ses ailes ornées de deux taches bleues. Cette espèce ne fréquente que le bord des rivières alors qu'une espèce comme *Orthetrum cancellatum* aurait tendance à fréquenter les rivières pour chasser, mais les mares pour y pondre. Cette dernière espèce se caractérise par un abdomen élargi, bien ciel chez le mâle et jaune d'or chez la femelle.

Les amphibiens

La mare est absolument essentielle à la reproduction des amphibiens : grenouilles, crapauds, rainettes, tritons, salamandres.



Grenouille verte

Ceux-ci ne manqueront pas de rapidement la coloniser pour s'y reproduire. Après l'éclosion des œufs pondus dans l'eau, les têtards, à la vie totalement aquatique, correspondent à la première étape du cycle de vie des amphibiens. Devenus adultes et respirant à l'air libre, ils égareront ensuite le site de leurs chants. D'ailleurs quand on peut difficilement les voir, notamment les espèces nocturnes comme l'Alyxte accoucheur, c'est le chant qui permet de les distinguer.



Grenouille rousse

Le Héron cendré

Le Héron cendré est un grand échassier opportuniste qui arpente les rivières peu profondes - mais aussi les mares - à la recherche de sa nourriture. " Le héron au long bec, emmanché d'un long cou " comme l'a si bien décrit Jean de La Fontaine scruté l'eau et, avec une rapidité incroyable, capture les poissons qui passent à sa portée. Il lui arrive parfois de rater son coup. Et alors il sait se contenter d'un limacon.



Un marais sauvagardé

Mal aimées, les zones humides ont, dans nos petites vallées, connu, en une cinquantaine d'années, une régression considérable. Soucieuse de contribuer à la sauvegarde de la biodiversité, la commune de Longueuil, avec le soutien de la Communauté de communes Saône et Yonne et du Département de la Seine-Maritime, a choisi de mettre en valeur son marais et den faire un but de promenade. L'ouverture de ce parcours s'inscrit dans un projet plus général de récréation de l'estuaire de la Saône qui pourrait jadis jusqu'à Longueuil.



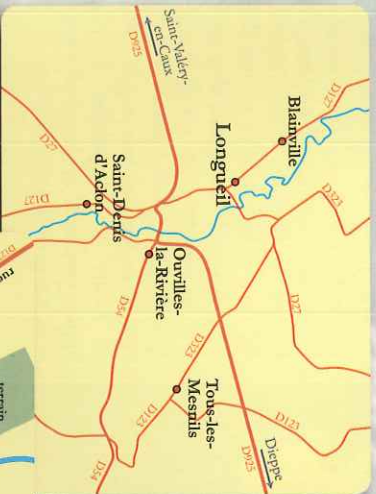
Salicaria

Sentier de découverte de Longueuil

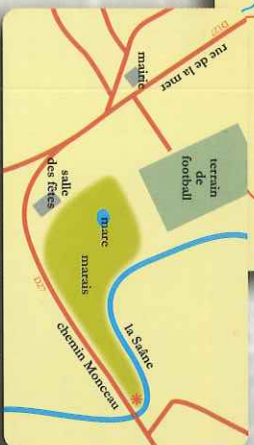
La vie des marais



Partez sur un sentier à la découverte de la flore et de la faune d'un petit marais de la vallée de la Saône.



Pour vous rendre jusqu'au marais :



* départ du sentier

Accès libre et gratuit.
Départ du sentier : chemin Morceau, au niveau du pont.



Conception : ARÉHN

Impression : EUROflex 02 35 04 51 07

Salwa Zikriye